

CLUSES Le trophée Robotfly 2019

Le challenge de la robotique flirte avec le succès

S'il y a des projets qui s'essouffent au fil du temps, le trophée Robotfly, challenge international de robotique, échappe à cette usure des ans.

J eudi 4 avril, le Campus des métiers de la mécanique connectée et le lycée Charles Poncet accueillent la quatrième édition de ce challenge.

Pour l'histoire, rappelons qu'on en doit l'initiative à Didier Claret, dirigeant d'un groupe industriel implanté dans la vallée de l'Arve et au Canada. Ce dernier a su convaincre de nombreux partenaires, « toujours là, certains depuis le premier jour car ils y croient toujours. »

Et c'est bien cette cohésion entre les institutionnels, les structures de formation, les industriels etc. qui assure



L'épreuve sur ordinateur a demandé beaucoup de concentration et de concertation. Photo Le DL/F.B.

la pérennité de ce projet dont l'ampleur va grandissant.

■ En ligne de mire : l'usine du futur, la fameuse "4.0"

J eudi, la finale a réuni quatre-vingt-seize concurrents soit 24 équipes sélectionnées qui associent professionnels d'entreprises de décolletage, apprentis, étudiants venus de France, de Belgique, du Canada, issus de filières techniques et technologiques.

« Il y a volontairement un mélange au sein de la composition des équipes afin que les jeunes communiquent et que se crée une belle dynamique », relevait un industriel. Et ça a plutôt bien fonctionné : « J'ai appris plein de mots québécois ! » s'exclamait un lauréat fran-

çais, fier de partager son nouveau vocabulaire lors de la remise des prix.

Une épreuve sur ordinateur, une programmation sur robot pour une production et un questionnaire en rapport avec les conférences proposées et l'échange avec les industriels présents : tels étaient les différents temps de cette "compétition" sur laquelle chaque équipe s'est concentrée trois heures durant.

■ Une autre manière de promouvoir la robotique

Au-delà de la confrontation des connaissances et des compétences de chacun des participants, le trophée Robotfly nourrit des ambitions plus larges.

Il s'agit de mesurer les transformations qui

s'opèrent au sein de l'industrie, qui intègre des technologies modernes de conception et de production.

Il a, entre autres, pour vocation de faire entrevoir aux étudiants les multiples applications qui s'ouvrent grâce à la robotisation en mettant en pratique une cellule robotisée flexible et mobile.

L'intérêt des participants est manifeste. « Là, on est dans le concret et plus dans la théorie, on touche, on manipule. On croise des industriels qui nous expliquent ce qu'ils font dans leurs entreprises, nous sensibilisent à l'avenir de l'industrie », constataient des étudiants de BTS de Charles Poncet.

Fabienne BOISIER

Le trophée grandissant

« Nous avons doublé le nombre de participants par rapport à l'an dernier, note Didier Claret. Mais on est bien loin de ce que l'on imagine. On va essayer d'ouvrir aux USA. »

Autre constat : le niveau est de plus en plus relevé du fait de la provenance des candidats.

Parmi les participants on a noté : 18 étudiants de l'IUT de Clermont-Ferrand, 18 de Belgique, et 6 du Canada. De nombreux établissements plus locaux participaient : lycée Charles Poncet, lycée du Mont-Blanc René - Dayve à Passy, Louis Lachenal à Argonay, Cecam à St Jeoire, Gordini à Seynod, René Perrin à Ugine, Gaspard Monge à Chambéry, ENILV à La Roche-sur-Foron, CFAI Formavenir à Thyez, GRETA à Cluses, Université Savoie Mont-Blanc.



Laurie Croteau du Canada, « une fille qui s'est démarquée », a reçu le prix spécial du Crédit agricole, nouveau partenaire de Robotfly. Photo Le DL/F.B.

Les lauréats du Robotfly 2019



Des lauréats pas peu fiers de leurs résultats ! Photo Le DL/F.B.

1er : Mathieu Robens (Henallux Namur Belgique), Romain Verniere (IUT Clermont-Ferrand), Florian Caue et Antoine Bovet (Charles Poncet). 2e : Jéré-

mi Belanger Kaigle (St Jean/Canada), Baptiste Boyer (lycée God Bouillon Clermont-Ferrand), Lucas Garcia et Aymeric Goy (Charles Poncet). 3e : Lau-

rie Croteau (Victoriaville/Canada), William Chardin (lycée Jean Zay Clermont-Ferrand), Mamadou Barry et Corentin Folliet (Charles Poncet).



Les finalités d'un challenge inédit

Les accompagnateurs des équipes sont unanimes quant à la portée de ce challenge. Le trophée Robotfly, « c'est une manière de démystifier l'objet robot et de le rendre plus accessible », résumait Luc Veillette, coordonnateur de département Techniques de génie mécanique, venu de Trois-Rivières (Québec) en accompagnateur des six étudiants engagés.

Dimitri Vancoppenolle constatait des difficultés similaires entre la Belgique et la France : « Nous avons les mêmes problèmes pour valoriser les métiers techniques même si, en France, les moyens sur le plan scolaire sont plus importants.

Et ce projet peut être réellement porteur pour créer une synergie entre l'école et l'industrie. » Venu avec des élèves plus jeunes, il en est convaincu « il faut ouvrir les esprits plus tôt pour initier aux métiers de la robotique. »

Et pour Cluses ? « La ville a fait le choix d'être partenaire car il s'agit pour nous de promouvoir de façon originale le dynamisme industriel de notre vallée mais aussi de mettre en lumière les opportunités de formation et d'emplois dans le domaine de la robotique », soulignait Nadine Salou, première adjointe, lors d'une réception lundi 1er avril en mairie.